Denis Langlet dans son livre « la mondialisation en accusation » explique l’explosion du nombre et de la puissance des multinationales :

« Ces sociétés, appelées aussi ESN (entreprises supranationales) ou multinationales, se sont fortement développées en nombre et en puissance ces trente dernières années par fusions et acquisitions successives. Le périmètre d'action de ces géants leur permet d'être numéro un ou deux mondiaux dans leur secteur d'activité. En limitant l'impact de la concurrence, ils s'assurent, par cette position dominante, une marge significative. Pas un secteur d'activité ne leur échappe. 7000 dans le monde en 1980, elles sont au nombre de 78 000 en 2006 soit 11 fois plus. A cette date, elles contrôlent, avec leurs 780 000 filiales plus d'un tiers des exportations mondiales et réalisent un chiffre d'affaires équivalent à 10 % du PIS mondial. (Source: CNUCED, Conférence des nations unies sur le commerce et le développement).

Selon une étude réalisée par trois chercheurs de l'école polytechnique de Zurich en Suisse et publiée en 2011, à peine près de 150 sociétés transnationales contrôlent ou peuvent exercer un pouvoir de contrôle sur le réseau actuel des dizaines de milliers de multinationales. (…) »

Parmi ces ESN, on trouve en tête les 28 plus grosses banques mondiales. L’économiste François Morin, professeur émérite à l’université de Toulouse en parle ainsi : « Elles sont 28 : 16 européennes, 8 américaines, 3 japonaises et 1 chinoise. Ce sont ces banques qui gouvernent le monde. » Ensemble, elles ont totalisé un bilan de 50 000 milliards de dollars en 2012. (…) Ce chiffre correspond à la totalité de la dette mondiale cette année-là. « Cette confrontation donne une première indication claire du rapport de force qui existe entre les pouvoirs publics et certains pouvoirs privés », écrit-il. (Source Médiapart)

Selon une information publiée le 18/08/2016 sur « Le Point.fr », un ancien élu écologiste est parvenu à obtenir (après jugement des tribunaux) l'accès aux accords de concessions autoroutières entre les sociétés et l'État que le ministre de l'Économie voulait tenir secrets. Cela vous surprend ? Pas moi, cette anecdote montre bien que la culture du secret est bien ancrée dans les pratiques des ESN. Mais petit à petit leurs méthodes sont dénoncées.

Depuis deux ans je scrute tout ce que je trouve et qui concerne les sociétés multinationales appelées aussi Entreprises Supranationales (ESN). J’ai des centaines de pages d’informations toutes accessibles dans la presse sur des sites officiels, dans des essais. Trop sans doute il faut maintenant faire le tri !

Les conclusions sont sans appel : les ESN ont pris le pouvoir, elles contrôlent nos Etats. Nous ne sommes plus en démocratie. Même si elles nous laissent élire nos dirigeants, ce sont elles qui dictent les politiques à suivre et parfois écrivent les lois, leurs lois !

Elles asservissent les dirigeants et forment les « élites » selon leurs règles.

Les ESN contrôlent tout, la monnaie, notre alimentation, les énergies, notre santé, de plus en plus aussi l’éducation, il y a même maintenant des armées privées.

Par de plus en plus de privatisations, elles s’approprient le bien commun, y compris le vivant en déposant des brevets. Elles pillent la planète et compromettent l’avenir de l’humanité en provoquant des dommages irréversibles.

Au nom de la liberté des marchés, pour satisfaire toujours plus la cupidité des actionnaires, tous les moyens sont permis : complicité des « politiques », lobbying, mensonges, démonstrations tronquées, corruptions, optimisations fiscales et fraudes diverses, secrets des affaires, secrets des négociations avec les Etats.

Mais alors c’est un complot ? Non, simplement des pratiques qui se sont généralisées, qui voudraient nous faire croire qu’il n’y a pas d’alternatives possibles. Et si le bonheur n’arrive pas assez vite, c’est que les recettes n’ont pas été bien appliquées et qu’il faut durcir ces pratiques.

Nous proposons avec l’aide de notre institut de faire le point sur les mauvaises pratiques des ESN. Il y a urgence à les dénoncer car si les traités prévus entre le Canada et l’UE et entre les USA et l’UE (CETA et TAFTA) sont signés les ESN auront complètement pris le pouvoir.

**Nous ne serons plus en Démocratie.**